

"Où bat le cœur du monde" de Philippe Hayat: Quand le jazz fait parler les muets, un roman intense, rythmé, syncopé...



Avec Paul Beuzebosc pour Culture-Tops

"Où bat le cœur du monde"

de Philippe Hayat

Editions Calmann-Lévy

435 pages

20,50 euros

Lu par Paul Beuzebosc

RECOMMANDATION

Excellent

THÈME

Ce beau titre résume un joli roman sur le combat entre les origines et le destin, la fidélité et l'émancipation, l'amour d'une mère et la passion du jazz. Il raconte l'histoire inventée de Darry Kid Zak (alias Darius Zaken), enfant juif de Tunis des années 30, choyé par ses parents jusqu'à un jour de malheur où il perd ensemble la parole et son père.

A l'appel de cette musique qui surgit d'ailleurs et bouscule, le héros troque son univers sucré de blanc de province pour les cruautés sombres de peau de l'Amérique du jazz. Le succès enfin arrivé, il revient trop tard vers sa mère et sa terre natale dans l'effervescence tumultueuse de l'indépendance de la Tunisie.

POINTS FORTS

Le cœur n'est jamais loin dans ce livre. Tant dans le tableau des étapes du musicien, dans les senteurs de la Tunisie « protectorale » que dans l'évocation d'une enfance heureuse, bercée par l'ambition des parents, entretenue par une mère de combat face à la fatalité, poursuivie par le rêve rythmé du jazz décrit, dans un langage inspiré, belle et chaude, par un auteur maître de ses sujets.

En cachette puis à la suite des troupes américaines ayant débarqué en Italie, Darius Zaken va connaître les soubresauts de la solitude misérable du musicien muet, blanc au milieu d'artistes noirs, adepte improbable d'une musique neuve qui n'a pas encore percé chez les Blancs. Sa volonté, son talent, sa quête de reconnaissance l'ont éloigné d'une mère qui n'aura vécu que pour lui jusqu'à la fin. Le livret comme la musique de ce concerto pour clarinette d'une vie de jazzman sont un moment de lecture intense, rythmé et syncopé.

POINTS FAIBLES

Je n'en vois pas d'autant qu'ici la fiction, dans son genre, joue aussi bien que la réalité.

EN DEUX MOTS ...

Une histoire de passion pour une musique qui fait passer son héros de l'enfance d'un monde à la maturité d'un autre, qui donne un air à des paroles absentes et qui place une mère au cœur d'un destin. A lire sans musique puis à relire à l'écoute des airs de jazz si bien racontés.

UN EXTRAIT

“Ton nom, c'est le client qui te le donne.”

“Je posais mes pas sur ses notes.”

“J'ai voulu pleurer comme mon père mais je n'avais pas de larmes.”

“Oui, dormons et le destin dormira avec nous.”

“J'avais décidé de ne plus être juif.” “Combien fallait-il supporter pour mériter de vivre ?”

“Cette musique nègre la consolait mieux qu'une prière.”

“Un enfant porté par la confiance de ses parents, rien ne peut l'arrêter.”

“A Dieu, ces Noirs demandaient : laissez-nous vivre. Aux hommes : laissez-nous être.”

L'AUTEUR

Diplômé de Polytechnique et de l'ESSEC, entrepreneur à succès dans l'industrie et les nouvelles technologies, dirigeant militant de l'entrepreneuriat et de la transmission (association 100 000 entrepreneurs) et investisseur (fonds Serena capital), Philippe Hayat, né en 1964, avait déjà publié un livre remarqué : Momo des Halles (2014). Où bat le cœur du monde est son second roman.